

BELOUARD EUGÈNE 29 AOÛT 1916



Eugène Armand Xavier BELOUARD, né le 5 avril 1884, à la Bruffière, fils de Jean BELOUARD, 30 ans, cultivateur au Plessy de la Bruffière et de Philomène MARTIN, 25 ans, ménagère au Plessy. Il est décédé célibataire et il résidait à la Boissière de Montaigu.

Appelé à l'activité le 15 novembre 1899, au 137^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 1931. Soldat de 2^{ème} classe. Envoyé en congé le 21 septembre 1902, en attendant son passage dans la réserve.

Condamné le 18 janvier 1904 par le tribunal correctionnel de la Roche sur Yon à 30 francs d'amende pour chasse sans permis.

Appelé à l'activité le 9 octobre 1917 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 6960, Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 28 septembre 1907.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908, affecté au Régiment d'Infanterie de la Rochelle le 1^{er} avril 1914.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 4 août 1914, passé au 234^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 juin 1916.

Soldat au 234^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 29 août 1916, à Fleury, devant Douaumont (55, Meuse), âgé de 32 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

234^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

UNE BATAILLE FÉROCE

Aucune des plus terribles batailles livrées dans cette guerre gigantesque n'approche de celle de Verdun pour la formidable puissance des moyens mis en œuvre par les Allemands. Et pourtant ils se sont brisés sur le mur d'héroïsme que leur a opposé l'armée française. Comment nous faire une idée de ces furieux combats? Les pages qui suivent, faites de récits recueillis sur place, en évoqueront pour le lecteur la grandiose vision.

Sur la route, j'ai croisé le dernier troupeau des évacués. Des vieillards, des femmes, des enfants.

La nuit tombera avant que les évacués ne soient à Bar le Duc, avant que nous autres, nous ne soyons à Verdun.

« Eteignez les lumières! »

Un gendarme à cheval est là, au coin du, carrefour demi-obscur. Le long serpent lumineux des automobiles s'est brusquement confondu avec l'ombre. Plus un seul phare ne brille. Sur le siège, le chauffeur lui-même a jeté sa cigarette à terre.

La nuit est froide et presque claire. Parfois, dans le fossé, une silhouette d'automobile brisée, les roues en l'air. Ça et là, dans les champs, un arbre qui tend des moignons de branches désespérément vers le ciel haut. Pour franchir les passages dangereux, la file des camions accélère sa marche. C'est alors, en troisième vitesse, une course vertigineuse. Le bruit du canon se rapproche.

Verdun? La ville bombardée? Je pensais trouver un brasier ardent, l'écroulement perpétuel des maisons, le crépitement du feu s'acharnant sur des ruines. Et tout d'abord, je n'ai trouvé que du silence. La ville était là, presque entière encore, avec ses places, ses rues, ses édifices. Mais tout cela vide, effroyablement vide. Un chien affamé redevenu sauvage, aboyant désespérément, c'est tout ce que je vis d'abord. Le premier signe de destruction que j'aperçus fut un fil téléphonique coupé qui pendait et frappa mon auto au passage.

A mesure que nous avançons cependant, les traces du bombardement se faisaient plus visibles. Ici, un gros projectile avait défoncé la chaussée. Plus loin, une place dont tous les immeubles, l'un après l'autre, avaient été mathématiquement repérés par les batteries allemandes, n'offrait plus qu'un immense champ de graviers, de moellons, de briques, de poutres en fer.

La Meuse? Le pont est intact. La rivière semble de feu, incendiée par le reflet d'une vieille maison qui brûle sur les bords....

Par un escalier branlant, je montai sur la tour de la cathédrale. Au loin, le bruit du canon faisait trembler l'horizon. Ici c'était la nuit, là-bas c'était le jour, un jour blême, fantomatique, fait de l'illumination des fusées.

Pour les casques bleus qui sont là-bas, accrochés aux coteaux, aux vallons, aux ravins, aux trous d'obus, il n'y a ni nuit, ni jour, ni heures pour manger, ni heures pour dormir. Tant qu'on est là-bas sur la position à défendre, et jusqu'à ce que la relève vienne, il faut tenir. Il faut tenir sur l'îlot perdu dans une mer de fer et de feu. Quel nom leur donner à ces hommes qui se sont mis au-dessus de l'humanité ?

Efforçons-nous de savoir ce que Verdun est pour quelques-uns d'entre ces milliers de héros de France qui s'accrochent là-bas à un mur en ruine, à un arbre, à un rocher, à un trou d'obus: alors peut-être la grande bataille se révélera-t-elle, moins d'ailleurs dans ses détails matériels et palpables que dans son âme....

TENIR JUSQU'AU BOUT

Eugène BELOUARD

2

Le 22 février, il a fallu évacuer Samogneux, Brabant, Haumont, Her-bebois, Ornes, Mogeville, Fromezey, Henne-mont. Le 24, c'était le tour de Forges, de Bezonvaux, de Dieppe, de Ville-en-Woëvre. Le 29 au soir, les masses allemandes avaient avancé leurs lignes du bois des Caures jusqu'à, Douaumont.

On reculait, soit. Mais comment? Ecoutez le récit de l'évacuation de Béthincourt, tel que j'ai pu le recueillir de la bouche d'un des combattants. Vous comprendrez pourquoi, après 7 kilomètres d'avance en sept jours, la masse de choc des 250 000 Allemands avait déjà semé la plupart de ses bataillons dans les chemins creux des Hauts de Meuse !

«Voilà longtemps que nous étions dans Béthincourt, me dit le poilu que j'interroge. A force, nous nous étions arrangés la vie à peu près. Les voisins d'en face, les gueules rousses (il y en a qui les appellent les Boches, moi je les appelle les gueules rousses), ne demandaient pas à nous attaquer. Nous, non plus. Il y avait presque entente. C'était trop beau. Tout changea

quand les gueules rouges voulurent prendre. Verdun. Quel marmitage! Après ça, ils nous arrivèrent dessus. Ils sortaient des taillis de Montfaucon par milliers. On ne voyait plus la couleur du sol, tellement il y avait des Prussiens dessus.

ARCHIVES PHOTOS



196 — Camp de MAILLY. Soldats d'infanterie actionnant une mitrailleuse en terrain découvert.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Belouard*
 Prénoms : *Eugène, Armand, Basnier*

ÉTAT CIVIL

Né le *17 avril 1884* à *La Bruffière* canton
 de *Montaigu* département de *la Vendée* résidant
 à *La Boissière de Montaigu* département
 de *la Vendée* profession de *Cultivateur*
 fils de *Jean* et de *Martin Philomène* domiciliés
 à *La Boissière de Montaigu* canton de *Montaigu* département de *la Vendée*

N° *124* de tirage dans le canton de *Montaigu*

SIGNALEMENT.

Cheveux *et* sourcils *bruns*
 yeux *bruns* front *large*
 nez *et* bouche *grands*
 menton *ronde* visage *ovale*
 Taille : 1 m. *69* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

*Appelé à l'activité le 15 novembre 1899 au 137^e Régiment d'infanterie
 arrivé au corps ledit jour immatriculé sous le n° 1621 - Soldat de 2^e classe.
 Envoyé en congé le 21 septembre 1902, en attendant son passage
 dans la réserve.*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

*Condamné le 11 janvier 1904 par le tribunal
 correctionnel de LA ROCHE YVON à 15 francs d'amende
 pour chasse sans permis. Appelé à l'activité
 le 9 octobre 1907 au 93^e Régiment d'infanterie
 Arrivé au corps le dit jour et immatri-
 culé sous le n° 6960 - Soldat de 2^e classe
 Envoyé en congé le 28 septembre 1907 en
 attendant la date de son passage
 dans la réserve. Certificat de bonne
 conduite accordé.*

PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1908.

*Affecté au Régiment d'Infanterie de la Rochelle
 le 1^{er} avril 1916. Appelé à l'activité par décret
 Passé dans la mobilisation de l'armée active le *quatre* du 1^{er} août 1914*

*Arrive au corps le 4 août 1914 - Passé au 234^e Rég^t
 d'infanterie le 21 juin 1916 - Décède le 29 août
 1916, tué à Commevi à Fleury devant Bourdeaux
 (Meuse). Avis N° du 25 septembre 1916*

*A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l' 93^e regt infanterie
 du 23 Aout au 14 Sepbre 1910*

*A accompli une 2^e période d'exercices dans l' 234^e Regt d'infan
 du 2 au 17 avril 1916*

Nom et
 numéro
 spécial du
 recrutement.
124
246

93^e Regt d'infan

*Reg^t d'infanterie
 de LA ROCHE YVON
 R^{gt} d'infanterie
 de la Rochelle
 234^e Regt d'infan*

Eugène BELOUARD